

Article original

Entre neurosciences et neurophilosophie : la psychologie cognitive et les sciences cognitives

Between neuroscience and neurophilosophy: cognitive psychology and cognitive science

G. Tiberghien

Institut des sciences cognitives, 67, boulevard Pinel, 69675 Bron cedex, France

Reçu le 7 mars 2005 ; accepté le 5 mai 2007

Résumé

Les sciences cognitives sont à la fois un champ scientifique, un enjeu épistémologique et un lieu de confrontation institutionnelle entre plusieurs disciplines académiques. Dans ce contexte, la psychologie cognitive occupe une position historique et théorique centrale. Il est donc essentiel de situer précisément sa contribution à l'origine et au développement des sciences cognitives. Cependant, pour certains, la psychologie cognitive pourrait se fondre dans la neuroscience cognitive dont les techniques d'imagerie cérébrale permettraient, à terme, de dépasser l'obsédant problème du dualisme cerveau–esprit. Pour d'autres, un tel pari épistémologique ne peut être tenu qu'en réduisant la cognition à ses états et processus les plus élémentaires. Le problème de la représentation mentale (du sens et de la conscience) est alors invoqué pour exclure une conception étroitement réductionniste de l'esprit au cerveau. Les sciences cognitives ne seront-elles donc qu'une simple étape de l'intégration de la psychologie cognitive aux neurosciences cognitives ? Ou, au contraire, les autres disciplines constitutives des sciences cognitives seront-elles conduites à placer la psychologie cognitive au centre de leur programme de recherche et à en reconnaître la spécificité ? Le débat est en cours mais l'issue scientifique et institutionnelle incertaine.

© 2007 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Adresse e-mail : tiberghien@isc.cnrs.fr (G. Tiberghien).

Abstract

The cognitive sciences are all at once a scientific field with far-reaching epistemological implications and the locus of institutional confrontation between several academic disciplines. In this context, cognitive psychology occupies a key historical and theoretical position. It is therefore essential to clearly situate its contribution to the origin and the development of the cognitive sciences. For some, cognitive psychology may end up being dissolved by cognitive neuroscience, with its brain imaging techniques, which in the long run, should solve the age-old problem of brain-mind dualism. For others, this epistemic wager can only be won by reducing cognition to its most elementary states and processes. Here, the problem of mental representation (of meaning and consciousness) is brought to bear to rule out a view that strictly reduces the mind to the brain. Will the cognitive sciences, then, be nothing more than a mere stage in the integration of cognitive psychology into the cognitive neurosciences? Or on the contrary, will the other disciplines in the cognitive sciences be led to recognize the specificity of cognitive psychology and put it at the centre of their research program? The debate is underway, but the scientific and institutional outcome is uncertain.

© 2007 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Cerveau ; Cognition ; Esprit ; Neuro-imagerie ; Neurosciences cognitives ; Phrénologie ; Philosophie cognitive ; Psychologie cognitive ; Sciences cognitives

Keywords: Brain; Cognition; Cognitive neuroscience; Cognitive philosophy, Cognitive psychology; Cognitive science; Mind; Neuroimager; Phrenology

— *Mais vous n'avez plus de théorie, plus rien...*

— *Bianca, on ne peut disséquer l'esprit comme le cerveau !*

— *Mais toutes les recherches de neurophysiologie sur le fonctionnement du cortex, les cinq aires visuelles du cortex, vous n'y croyez plus ?*

— *C'est la sensation, Bianca. Pas la perception. Personne ne sait comment fonctionne mon cerveau lorsque je vous reconnais et vous trouve ravissante !*

— *Et le goût des zamponi ?*

— *C'est pareil.*

— *Mais enfin... il est possible de mettre en évidence par résonance magnétique nucléaire ou caméra à positons une augmentation d'activité de certaines aires corticales !*

— *Foutaises que tout cela, ma chère Bianca, on peut trouver ce que l'on cherche en modifiant le traitement statistique des données brutes. Et puis ce n'est pas nouveau ! Déjà Broussais en 1831 avait mesuré son crâne avec un craniomètre très perfectionné, avant et quatre ans après avoir été élu à l'Académie des sciences morales et politiques. Pendant cette période, il s'était livré à un travail intellectuel important. Eh bien, il avait constaté que sa « protubérance métaphysique » (selon la phrénologie de Gall) avait augmenté de trois millimètres !*

Michel Juvet, Le voleur de songes, (Juvet, 2004).

L'émergence des sciences cognitives, au milieu du siècle dernier, et leur structuration progressive au cours des décennies suivantes ont profondément modifié les contours de la psychologie. Elle a, de toute façon, complètement remanié l'ensemble des relations de la psychologie scientifique à la biologie, d'une part, et à la philosophie, d'autre part. Nous nous proposons,

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/335557>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/335557>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)